

Vérités constructives ?

L'idée de vérité est une question qui m'a longtemps fasciné, car j'aime d'abord manipuler les idées avant de manipuler les formes. L'hypothèse d'une vérité constructive permet de créer une sorte de chaîne continue entre des données de départ et un résultat, comme le ferait une démonstration mathématique. Ma formation scientifique me prédispose à me sentir à l'aise dans tout ce qui ressemble à une construction de la raison, et j'aime bien la définition de Mies van der Rohe qui voit l'architecture comme « le champ de bataille de la pensée ». Néanmoins, si on porte un regard tant soit peu distancié sur l'architecture, on s'aperçoit bien sûr qu'il y a plusieurs vérités, ne serait-ce qu'à considérer Mies justement, et les libertés qu'il a prises avec l'expression en façade de colonnes et de poutres qui sont l'illustration d'un principe constructif, sans être le principe constructif lui-même. Aujourd'hui les techniques sont absolument omnipotentes et donc du coup foncièrement ambiguës: on peut avoir du béton aussi fin que de l'acier, on peut avoir de l'acier qui imite le bois...etc. Il n'est plus possible de trouver une légitimité un choix architectural par le seul argument de la technique. Les techniques, en se perfectionnant, brouillent les pistes et permettent toutes sortes de ruses, de fausses apparences, de "mensonges"... Si la technique a été à un moment donné une idéologie de substitution pour l'architecture et a permis de fonder une « morale », cette période est révolue. Aujourd'hui la technique de découpe au laser par machines-robots pilotées par ordinateur permet de façonner une plaque d'acier aussi bien et presque aussi vite en forme de fleur avec divers entrelacs qu'en un simple rectangle... A ce propos, Jean Prouvé et certains maîtres du Mouvement Moderne ont fondé une idéologie et une esthétique non pas sur la technique, mais sur *les limites* de la technique à leur époque.

Est-ce pour cela qu'il faut dire que tout est possible, que tout se vaut ? Je ne le crois pas. Il y a une vérité, non pas absolue, mais une vérité entre le projet achevé et l'idée préalable que l'on s'en fait. Il paraît évident que chaque auteur d'architecture doit veiller à ce que sa réalisation soit dans le vrai par rapport à ses hypothèses fondées, quant à elles, sur sa vision du monde. C'est comme un auteur de romans qui doit se fixer ses propres règles pour donner une vraisemblance à ses personnages et à ses décors; son écriture doit être cohérente avec l'univers qu'il souhaite décrire ou qu'il a imaginé... je pense que cette notion relative de vérité se retrouve aussi en architecture.